

Le carnet

En partenariat avec



Bernard Mounier, 61 ans, deviendra président de **Bouygues Immobilier** à compter du 1^{er} mars 2021.



Isold Heemstra, 47 ans, master en génie chimique et technologie des bioprocédés de l'université de Delft, diplôme en technologie de séparation à l'université Clarkson, assurera la direction générale d'**ING** en France au 1^{er} janvier 2021.

Pascal Minault, 57 ans, X-Ponts, sera PDG de **Bouygues Construction** à partir d'août 2021.

Michel-Alain Proch, 50 ans, Toulouse BS, deviendra directeur financier et membre du directoire de **Publicis Groupe** en 2021.

Xavier Daubignard, 46 ans, Ensieg, est promu directeur général de **Spie ICS**. Il intègre le comité de direction Spie France.

Isabelle Giordano, 57 ans, Sciences-Po Paris, sera responsable mécénat du groupe et déléguée générale de la **Fondation BNP Paribas** le 1^{er} juillet 2021.

Anne-Laure Denis, 45 ans, HEC, MSc en environnement de l'Imperial College, rejoint le groupe **Monnoyeur** en qualité de directrice RSE.

Guillaume Verschaeve, 55 ans, X, est le nouveau directeur général de la **SLN**.

Elie du Pré de Saint Maur, HEC, rejoint **Tomcat Factory** en tant que partenaire pour le marketing, la stratégie et les partenariats.

Thomas Bourgeois, 37 ans, Ifag Lyon en marketing et management, devient directeur communication et marketing de **Miele France**.

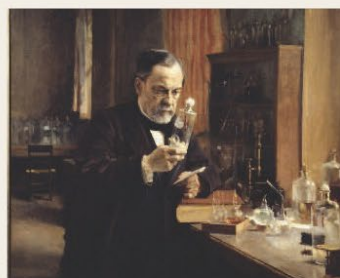


La veille de DOMINIQUE LEGLU

Directrice de la rédaction de Sciences et Avenir et La Recherche

Sans pédagogie, pas d'arme vaccinale anti-Covid efficace

Pasteur doit se retourner dans sa tombe. Que n'a-t-on entendu, au fil de sondages toujours plus surprenants ? Au pays du grand homme, où tous les écoliers de France et de Navarre ont appris qu'il mit au point un vaccin contre la rage et l'administra pour la première fois au petit Joseph Meister, images d'Epinal à l'appui, voilà que moins d'un Français sur deux se ferait vacciner contre la pandémie du siècle. Après la peur des maladies infectieuses, peste ou choléra, variole ou tuberculose, qui obsèdent les humains depuis des millénaires, s'est installée la peur du vaccin. Ce qui fut considéré comme l'une des plus grandes avancées médicales – si ce n'est la plus grande – est maintenant regardé avec suspicion ou dédain. Quiconque a atteint un âge respectable se souvient des alignements d'enfants des écoles dans les années 1950, en vue d'une vaccination systématique contre la poliomyélite, avec plus qu'assentiment des parents. Mais aujourd'hui, les anti-vax ont proliféré. Dès 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) plaçait ce qu'elle nomme « l'hésitation vaccinale » parmi les dix dangers majeurs menaçant la santé humaine, aux côtés de la pollution, du changement climatique, des résistances que développent les microbes... Sans les vaccins, précisait l'OMS, il y aurait 2 ou 3 millions de morts de plus par an. Et on n'était pas encore en temps de pandémie de Covid-19. Les spécialistes s'interrogent alors pour évaluer ce qui pourrait se passer dans l'Hexagone si moins de la moitié de la population est vaccinée. Pour rappel, afin d'évaluer le stade d'immunité de la population dans son ensemble lors d'une vaccination, il faut avoir deux pourcentages en tête, deux chiffres que l'on multiplie : le premier représente l'efficacité du vaccin, le second le pourcentage de



Louis Pasteur. Au pays de l'inventeur du vaccin, 1 Français sur 2 se dit hostile à l'inoculation d'ARN ou d'antigènes contre le Covid-19.

population vaccinée. On sait que Pfizer-BioNTech, Moderna et AstraZeneca-Oxford ont respectivement annoncé, en fin de test de phase 3, 95%, 94% et 70% pour le premier. Autrement dit, sur 100 personnes vaccinées, 95, 94 et 70 ont été immunisées. Si 50% des Français étaient vaccinés, cela donnerait 47,5%, 47% et 35% d'immunisés. Le virus aurait donc encore de la marge pour circuler. On évalue en effet à 70% le seuil d'immunité à atteindre pour que les chaînes de contamination soient réellement cassées, le virus stoppé et toute la population protégée. Il est certain qu'une partie de celle-ci elle est déjà immunisée, après qu'elle a contracté le coronavirus, été malade ou asymptomatique. Problèmes : ni son pourcentage exact, ni la durée de l'immunité acquise ne sont connus. Dans ces conditions, la stratégie vaccinale (priorité aux personnels soignants, aux plus vulnérables...) et la pédagogie faite autour, que ce soit par les médecins de ville, les autorités de santé, à l'hôpital, seront cruciales. Expliquer, expliquer encore. Et assurer qu'un suivi sérieux sera fait des éventuels effets indésirables. Car on ne se débarrassera pas de sitôt de la défiance, voire de la vision complotiste actuelle anti-vax. ■